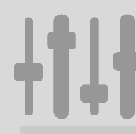


Baromètre *Eco*

l'enquête de conjoncture en Dordogne



Bilan et
tendances

Agriculture
Artisanat
Commerce
Industrie
Services

Chambre Economique de la Dordogne
Association des trois chambres consulaires du département



n°15 – Janvier 2016

Note méthodologique

La note de conjoncture résulte :

- D'une analyse de l'activité des Filières Agricoles
- D'une enquête réalisée du 8 au 15 janvier 2016 par la société TRYOM, pour le compte de la Chambre Economique, auprès d'un échantillon de 584 chefs d'entreprises.

La représentativité de l'échantillon a été assurée par la méthode des quotas, selon les critères de secteur d'activité, de taille d'entreprise et d'arrondissement.

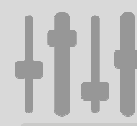
Les interviews ont été réalisées par téléphone.

Les filières étudiées sont :

- Artisanat et Commerce de détail alimentaire,
- Grandes et Moyennes Surfaces alimentaires,
- Commerce de détail non alimentaire,
- Commerce de gros,
- Production artisanale,
- Production industrielle,
- Artisanat du bâtiment,
- Construction + 10 salariés,
- Services aux personnes,
- Services aux entreprises,
- Cafés, Hôtels, Restaurants,
- Hôtellerie de plein air,
- Agritourisme.

Solde d'opinion :

Il correspond à la différence entre la proportion de répondants ayant exprimé une opinion positive et la proportion de répondants ayant exprimé une opinion négative. Le solde d'opinion permet d'appréhender, rapidement et simplement, les évolutions de l'activité économique



Bilans

2^e semestre 2015

Tendances

1^e semestre 2016



Maintien de l'activité et des perspectives [trop ...] optimistes

34%

des chefs d'entreprise déclarent que leur chiffre d'affaires est en détérioration au 2^{ème} semestre 2015 (solde -9) **avec des perspectives très encourageantes** pour S1 2016 (solde +16).

32%

déclarent avoir investi et **29%** envisagent de le faire au prochain semestre => un **taux d'investissement soutenu par la confiance** des entrepreneurs.

66%

ont confiance en l'avenir de leur structure.

18%

déclarent une amélioration de leur trésorerie (+3 points vs S2 2014 ; **solde -16**).

Artisanat, commerce, industrie et prestations de services

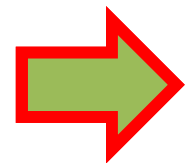
Après un début d'année où tous les indicateurs étaient favorables à une amélioration de la conjoncture économique, **quelques indices amènent à la prudence** : certes, le chiffre d'affaires continue de croître, les investissements se stabilisent, mais trésorerie et effectifs sont plutôt en léger déclin.

Néanmoins, les professionnels ont confiance en l'avenir de leur société pour 66% d'entre eux. Ils restent en effet optimistes et les soldes d'opinion sur les **indicateurs piliers de l'activité économique sont favorables** : le chiffre d'affaires (+16) et la trésorerie (+11). **Toutefois, des prix d'achats qui ne devraient guère s'améliorer et des délais paiement encore trop longs**, risquent d'amener les entrepreneurs à continuer d'exercer une activité tendue.

Un constat global qui cache des disparités territoriales et sectorielles :

- Selon les 4 territoires du département : **la situation est meilleure au sein du Périgord Blanc (Périgueux)** que pour les autres arrondissements : solde positif pour le chiffre d'affaires, une trésorerie beaucoup moins tendue (solde -6) et une politique favorable à l'emploi.
- En revanche, les indicateurs tels que chiffre d'affaires (-21), trésorerie (-28), carnets de commandes (-27) montrent les difficultés économiques des entreprises situées dans le Périgord Vert (Nontron)
- Selon les différentes filières spécifiques d'activité : Dans le secteur touristique, les cafés, hôtels, restaurants se caractérisent par une amélioration des soldes d'opinion, constatée depuis plusieurs semestres.
- Se situent aussi dans une dynamique positive, les grandes et moyennes surfaces : leurs soldes sont positifs, à la hausse et mieux positionnés que les moyennes du département. Belles perspectives aussi pour la production industrielle qui confirme sa sortie de crise depuis 2014.
- En revanche des secteurs sont dans une situation plus compliquée, avec des résultats fragiles et en stagnation, et des niveaux plus faibles que les autres activités : artisanat et commerce de détail alimentaire, commerce de gros et production artisanale.

Résultats 2^e semestre



Perspectives 1^e semestre



Agriculture **Les filières en souffrance**

Les résultats des exploitations agricoles sont impactés par une météo contrastée, par la persistance de la volatilité des prix, qui chutent en cours d'année pour de nombreux produits, et par la crise affectant la plupart des filières d'élevage.

Analyse par filière



Artisanat / Commerce de détail alimentaire

Des résultats stables.

Des indicateurs systématiquement en-dessous de l'économie globale du département.

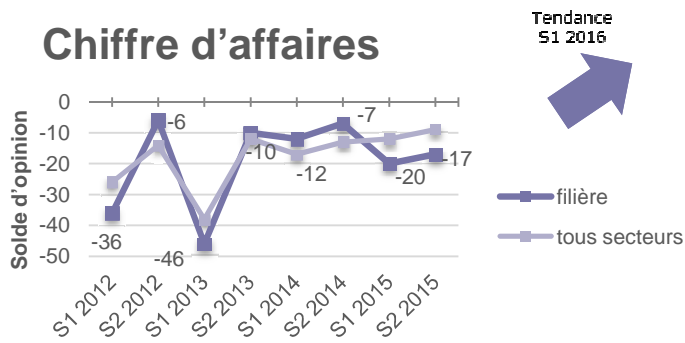
On constate une tendance générale à la baisse, autant pour tous secteurs confondus que pour le commerce de détail alimentaire. Seul le chiffre d'affaires affiche une tendance plus favorable que le semestre dernier.

La filière recueille ce trimestre des soldes d'opinion toujours inférieurs à la moyenne du département.

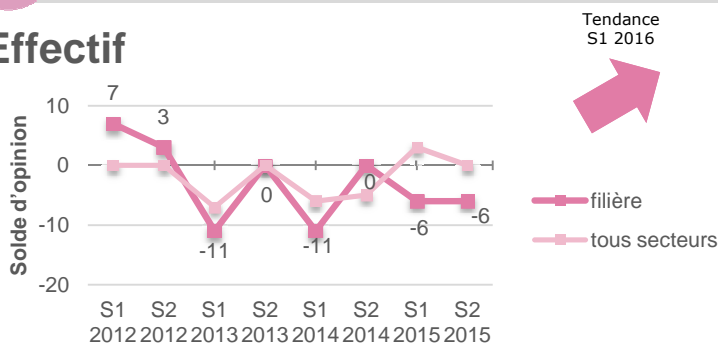
Néanmoins, la tendance est à l'optimisme mais d'une façon assez mesurée, sauf pour une amélioration de la trésorerie où les anticipations sont ambitieuses.



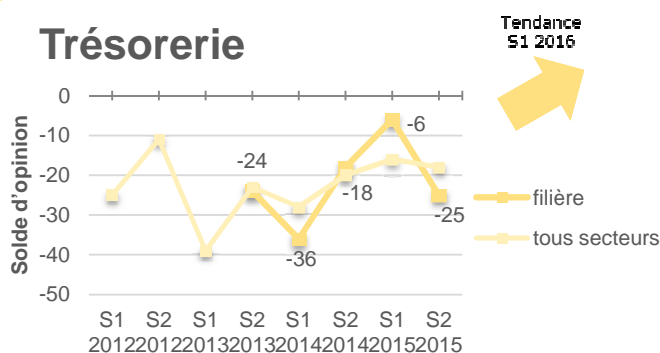
Chiffre d'affaires



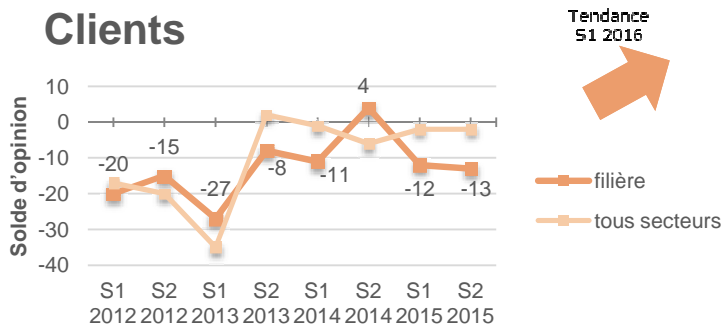
Effectif



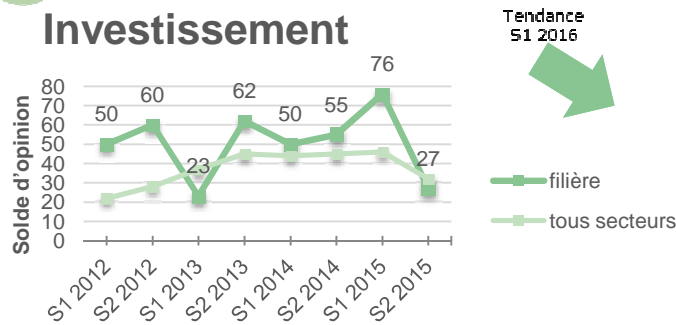
Trésorerie



Clients



Investissement



Grandes et moyennes surfaces alimentaires

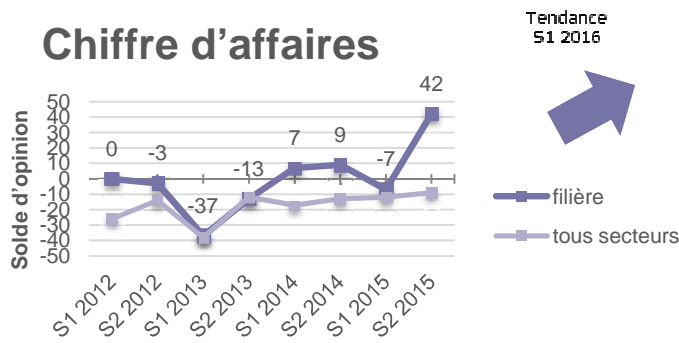
Une masse salariale en dissonance avec les autres indicateurs

Les anticipations du premier semestre sur le solde lié au chiffre d'affaires est confirmée. Le niveau atteint sur le CA (+42) mais aussi la trésorerie (+18) sont exceptionnels et les chefs d'entreprises sont dans cette même dynamique pour 2016.

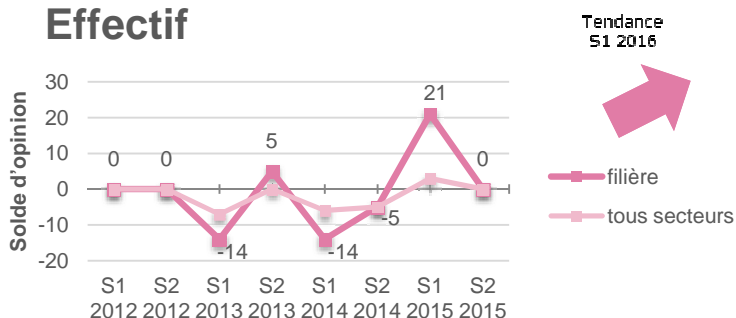
Malheureusement, cette activité n'a pas engendré d'effets sur la masse salariale (solde nul). La GMS fait peut être preuve de prudence et semble reporter ses projets d'embauche pour 2016 (perspective de solde : +8).



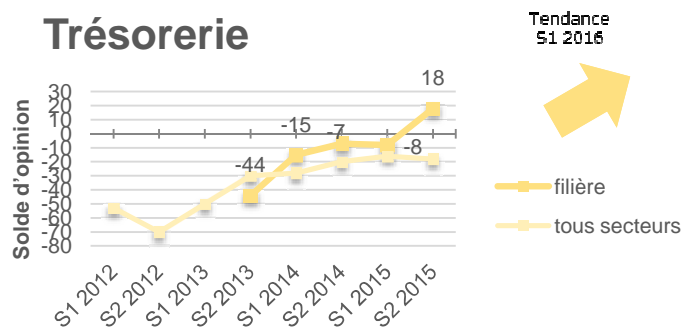
Chiffre d'affaires



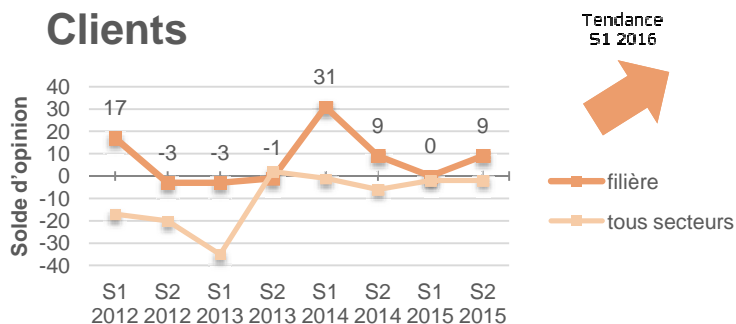
Effectif



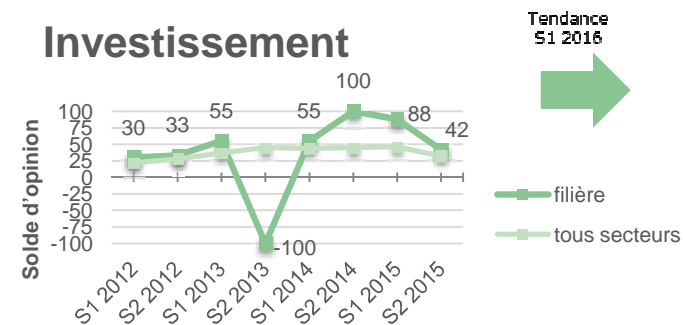
Trésorerie



Clients



Investissement



Commerce de détail non alimentaire

Un semestre stable qui ne confirme pas le sentiment de reprise perçu précédemment

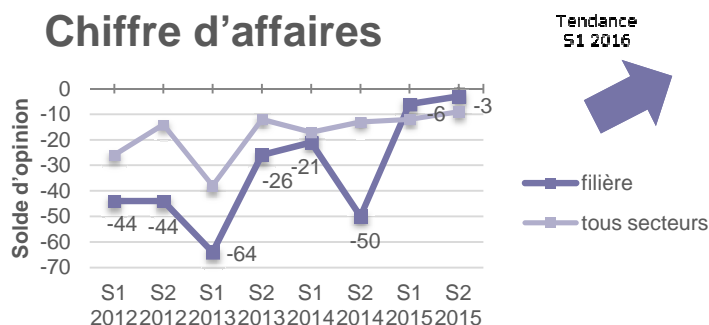


Les entreprises de ce secteur ont réussi à maintenir globalement les niveaux du semestre passé mais avec des difficultés en termes de trésorerie. Les anticipations fixées sur une évolution forte du nombre de clients ne se sont pas réalisées, et la filière table de nouveaux sur une forte évolution en 2016 de cet indicateur « clients ».

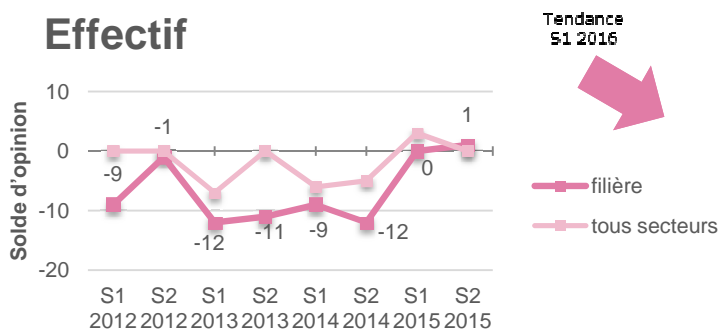
D'ailleurs globalement, le commerce de détail fait preuve d'un fort optimisme, sauf pour l'emploi. Le secteur est tout à fait représentatif de la situation économique sur l'ensemble du département.



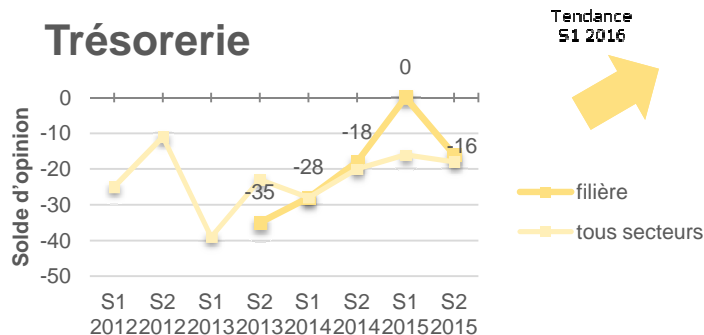
Chiffre d'affaires



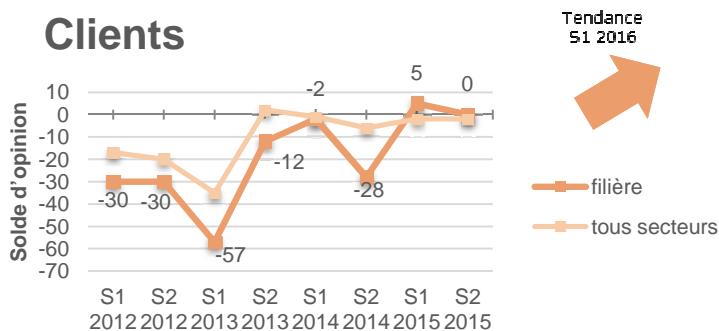
Effectif



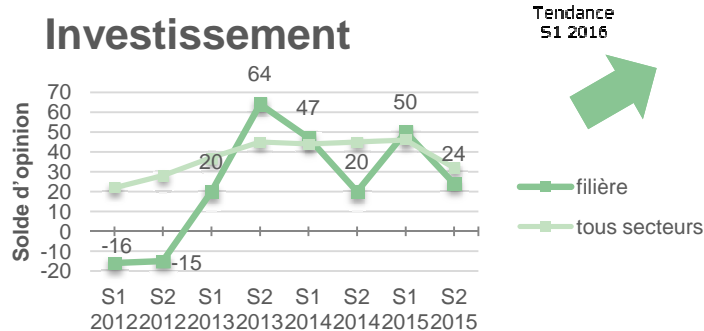
Trésorerie



Clients



Investissement



Commerce de gros

Aucun indicateur favorable



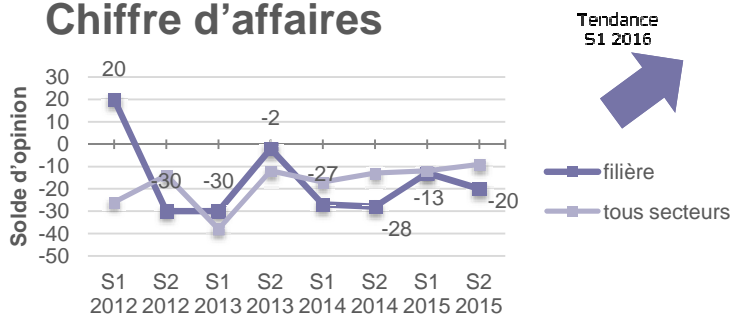
Le commerce de gros est un secteur qui connaît des fluctuations. Après des résultats encourageants sur 1,5 an, ce 2^{ème} trimestre 2015 est à nouveau en baisse (ce qu'avaient anticiper ces professionnels lors de la dernière enquête).

Fort de son expérience, le commerce de gros mise sur une reprise ambitieuse pour le 1^{er} semestre 2016.

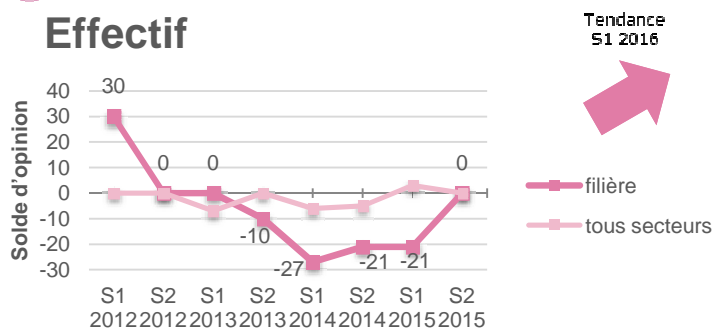
Le commerce de gros est sur une position moins confortable que le reste des activités du département.



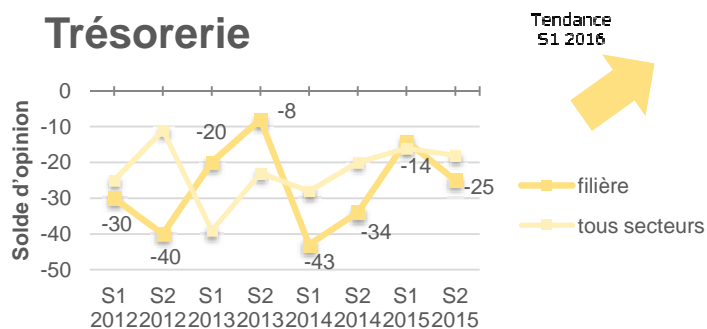
Chiffre d'affaires



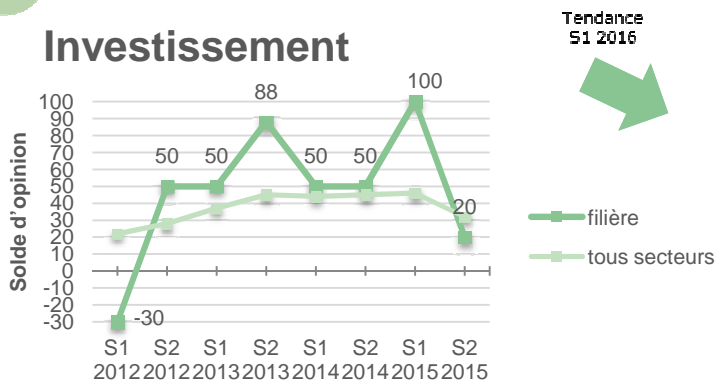
Effectif



Trésorerie



Investissement



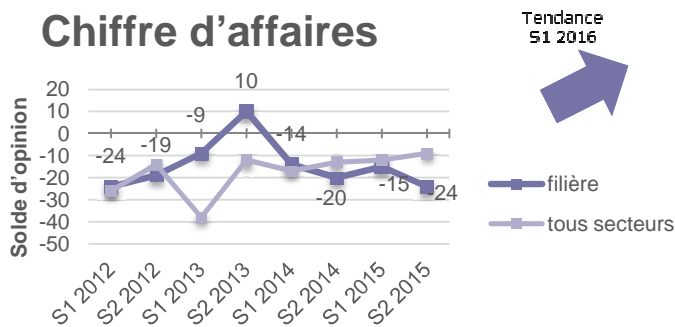
Production artisanale

Vers une situation de crise ?

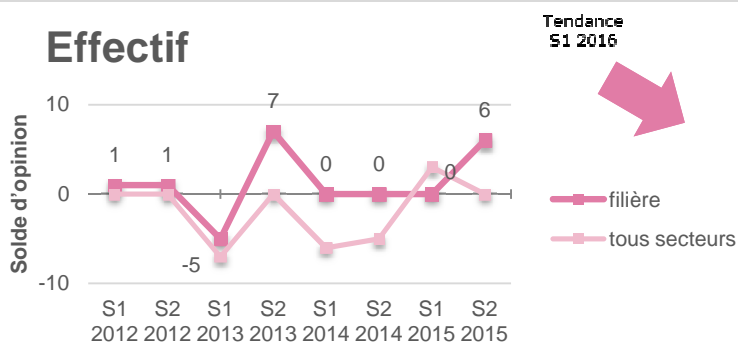


Les baisses ont été spectaculaires en termes de trésorerie et de carnets de commandes. Le chiffre d'affaires réel du semestre s'est lui aussi détérioré. Forts de ces constats, les artisans sont moroses et prévoient un semestre à venir encore difficile. Pour faire face, les perspectives d'embauche et d'investissements sont limitées. Cette filières dégagent des indicateurs économiques bien en-dessous de la moyenne du département.

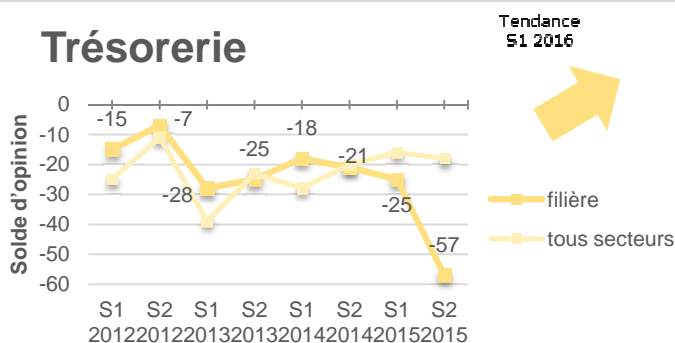
Chiffre d'affaires



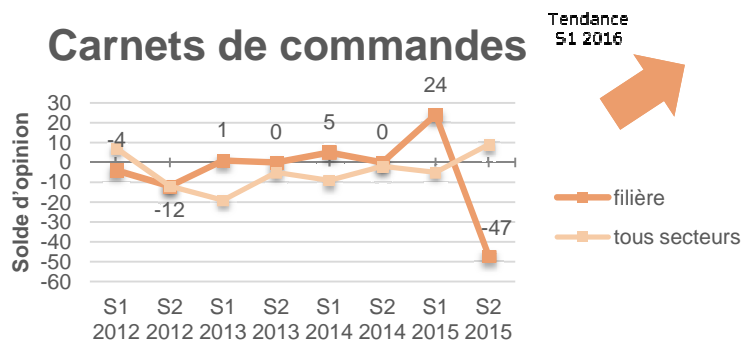
Effectif



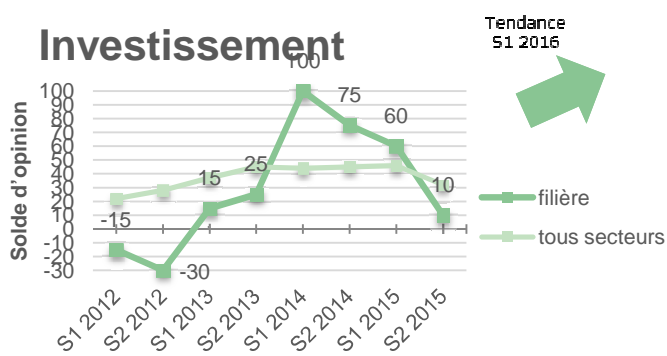
Trésorerie



Carnets de commandes



Investissement



Production industrielle

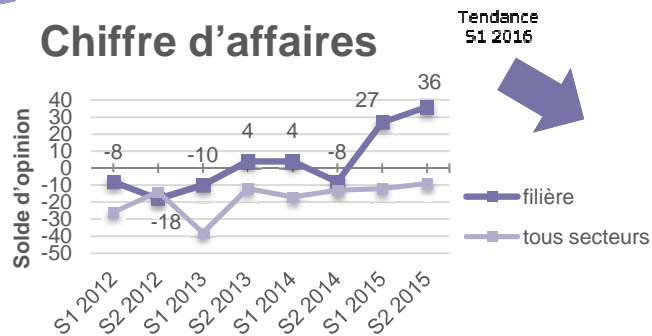
Un secteur bien portant et une reprise d'activité qui se confirme.

La tendance est au beau fixe pour les indicateurs, dont les soldes d'opinion sont tous positifs et à des niveaux élevés pour CA, trésorerie et effectifs.

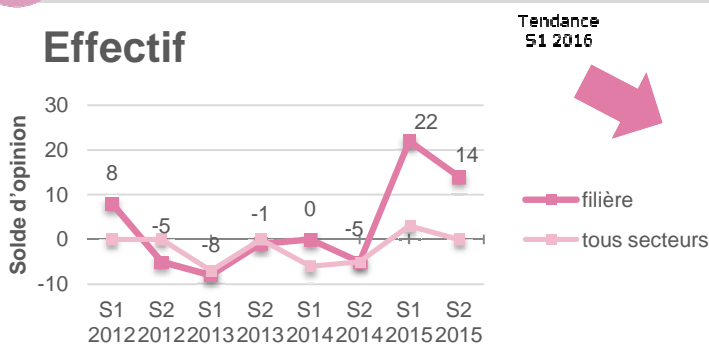
Conscients de leur situation, les entrepreneurs restent prudents pour 2016. Ils tablent sur des niveaux économiques assez proches de cette fin d'année mais avec un carnet de commandes mieux remplis.



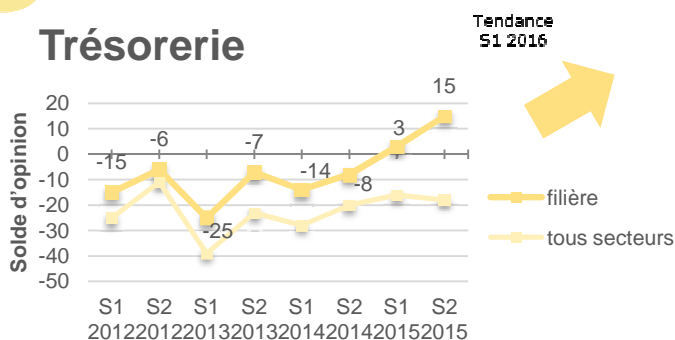
Chiffre d'affaires



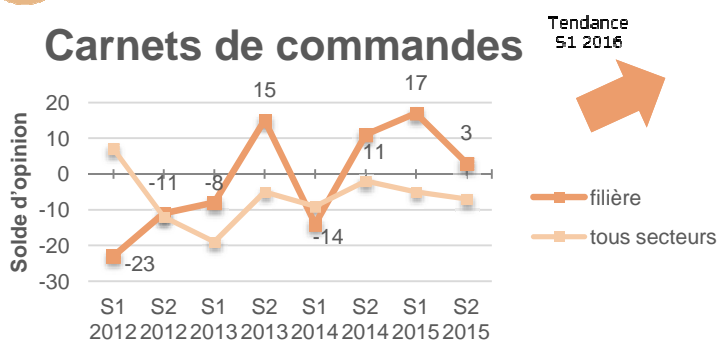
Effectif



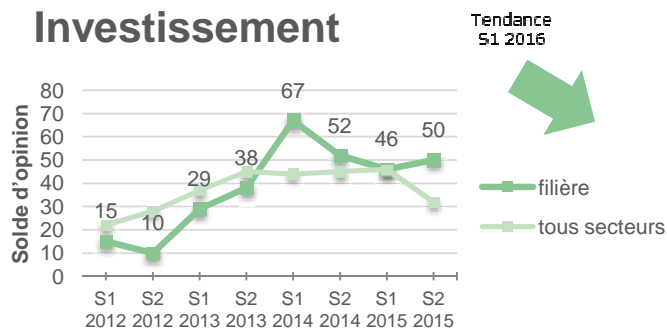
Trésorerie



Carnets de commandes



Investissement



Artisanat du bâtiment

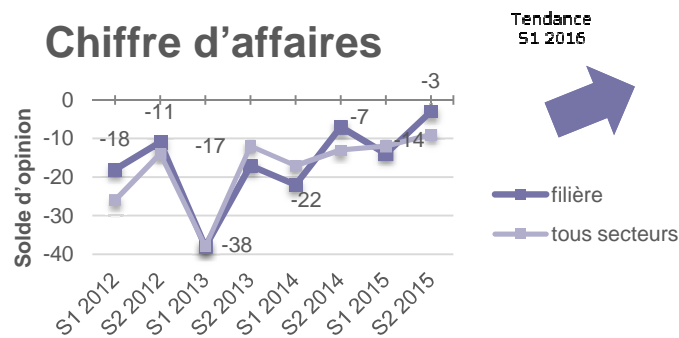
L'amorce d'une reprise qui se perçoit dans l'évolution du chiffre d'affaires (+ 11 points)



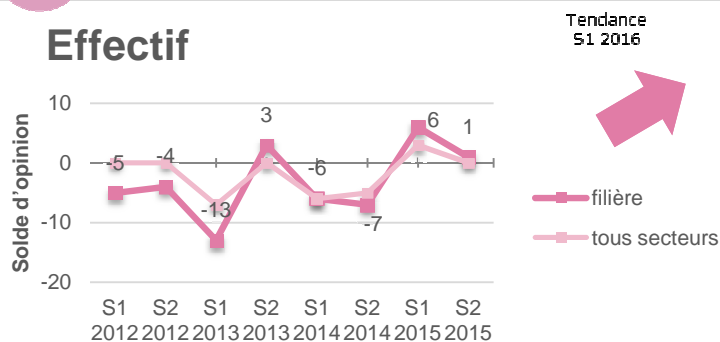
La seule évolution significative concerne le solde lié au chiffre d'affaires. S'il demeure encore négatif, il gagne toutefois 11 points et les perspectives des entrepreneurs pour 2016 sont encourageantes. Globalement, sur les anticipations, les entrepreneurs demeurent très prudents. Le secteur se situe sur des tendances proches des moyennes du département.



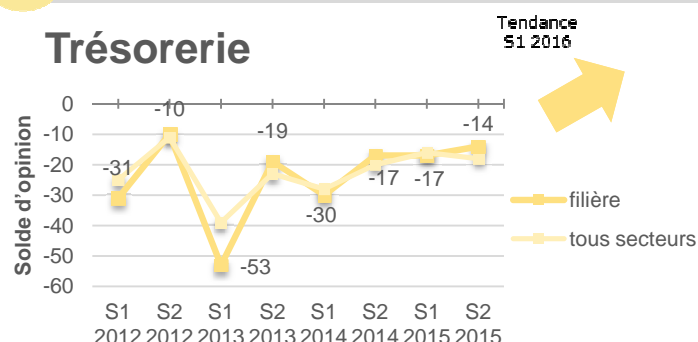
Chiffre d'affaires



Effectif



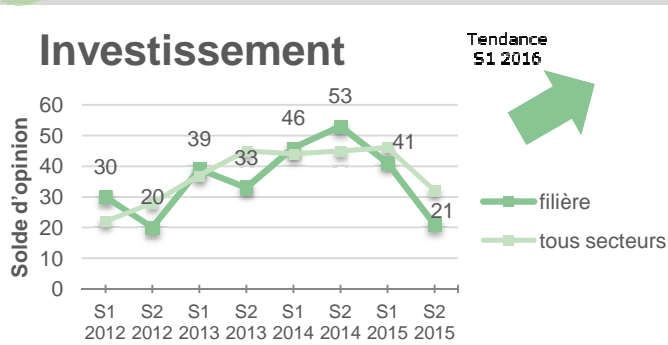
Trésorerie



Carnets de commandes



Investissement



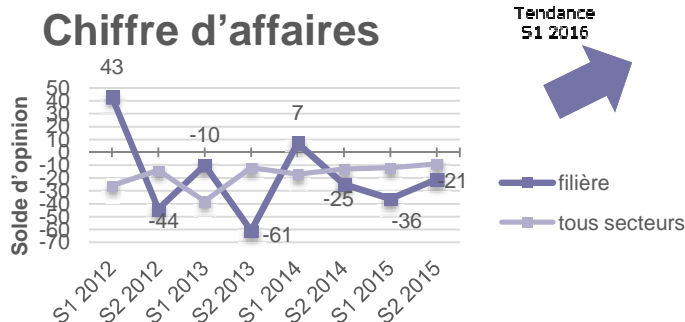
Construction + 10 salariés

Des indicateurs négatifs qui pèsent sur les emplois et les investissements

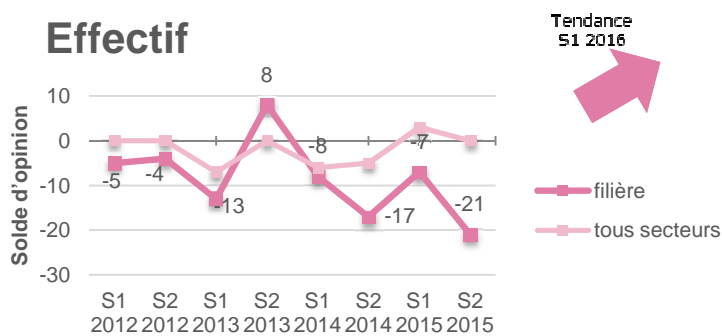
Malgré une tendance à l'amélioration du chiffre d'affaires, des carnets de commandes et de la trésorerie, ces 3 indicateurs présentent un solde encore fortement négatif. Ce positionnement a pu amener les entrepreneurs à faire des coupes dans leurs effectifs et leurs investissements. De ce fait, les entreprises restent encore très frileuses sur les perspectives d'avenir.



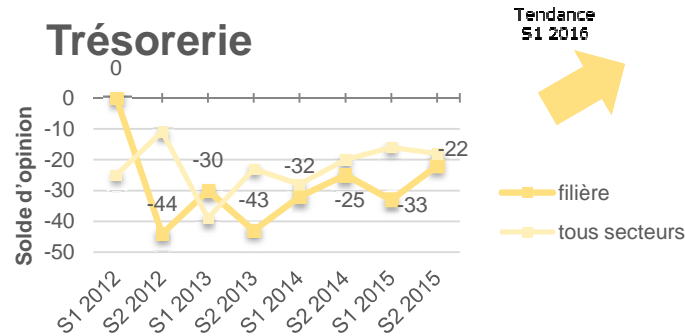
Chiffre d'affaires



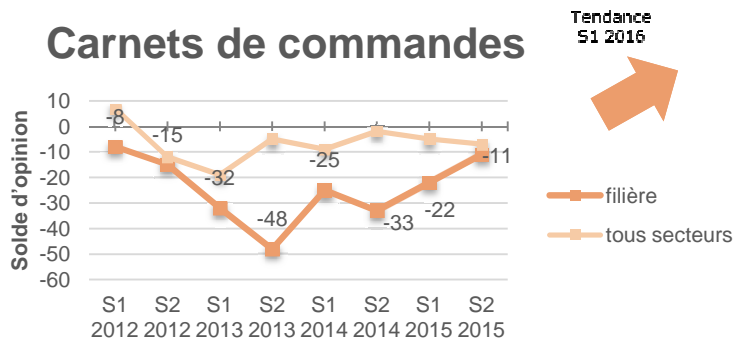
Effectif



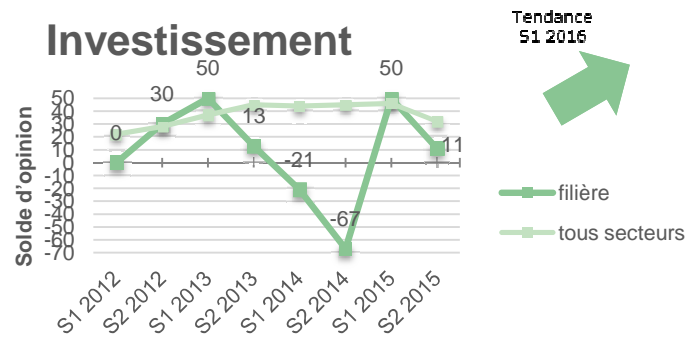
Trésorerie



Carnets de commandes



Investissement



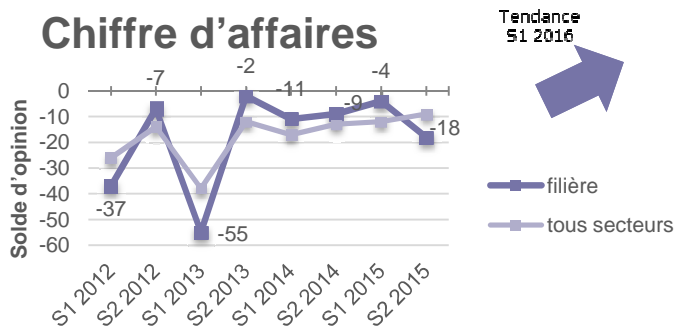
Services à la personne

Malgré des efforts permanents d'investissements, le secteur ne décolle pas

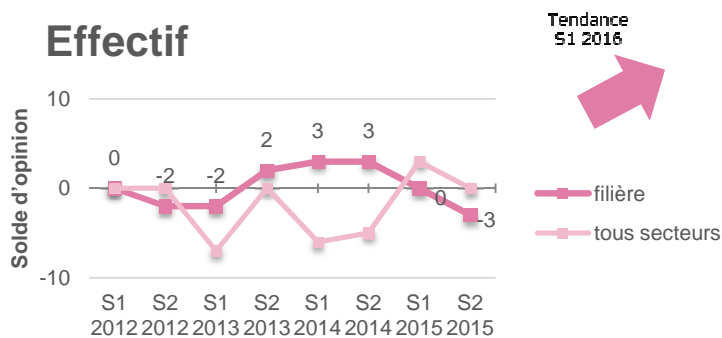
Les indices, sauf celui des investissements, sont en dessous des moyennes départementales. Les niveaux de chiffre d'affaires et de trésorerie restent très négatifs et moins satisfaisants qu'au 1^{er} semestre. L'effet s'en ressent sur les effectifs. Malgré ces résultats difficiles, les chefs d'entreprises conservent leur optimisme à chaque fin de semestre, pour espérer atteindre des indicateurs positifs dans les mois à venir.



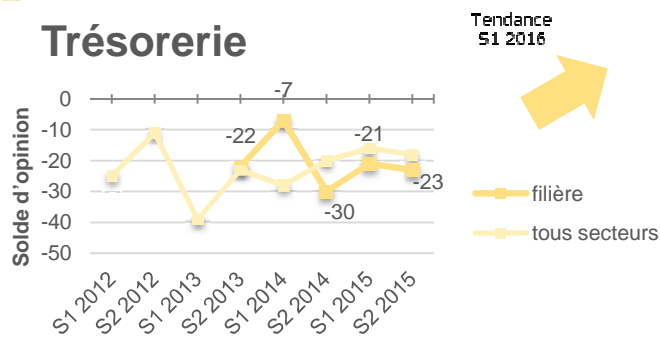
Chiffre d'affaires



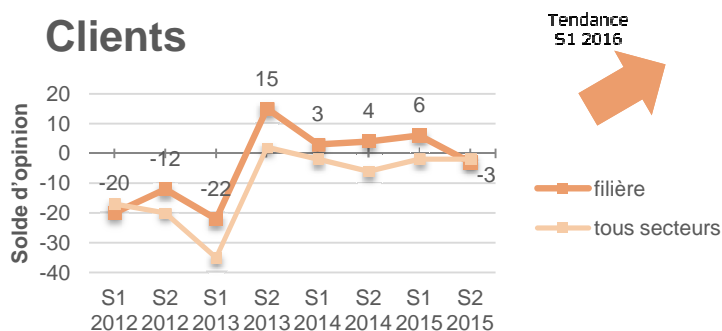
Effectif



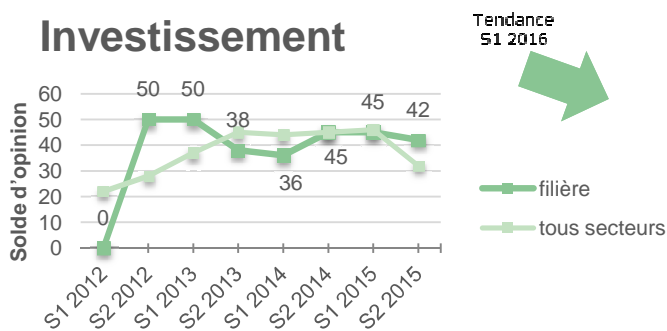
Trésorerie



Clients



Investissement



Services aux entreprises

Un bond pour les effectif et les carnets de commandes mais dont les effets ne sont pas immédiats sur le chiffre d'affaires et la trésorerie

Après une chute importante du carnet de commande en début d'année 2015, celui-ci se remplit en fin d'année tout en restant à un solde négatif.

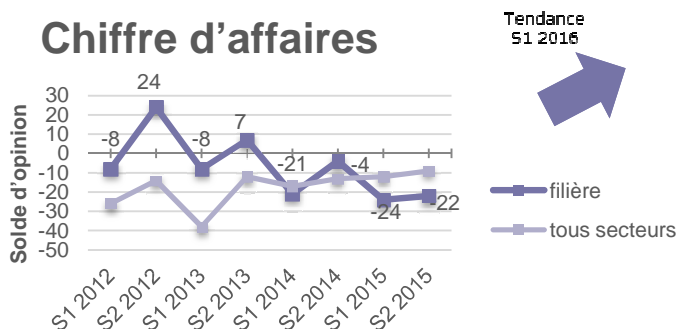
Plus de commandes s'est traduit simultanément par un recours à l'emploi.

Toutefois, pas d'effet pour l'instant sur le chiffre d'affaires et une trésorerie encore tendue; Les effets bénéfiques sont attendus pour le 1^{er} semestre 2016.

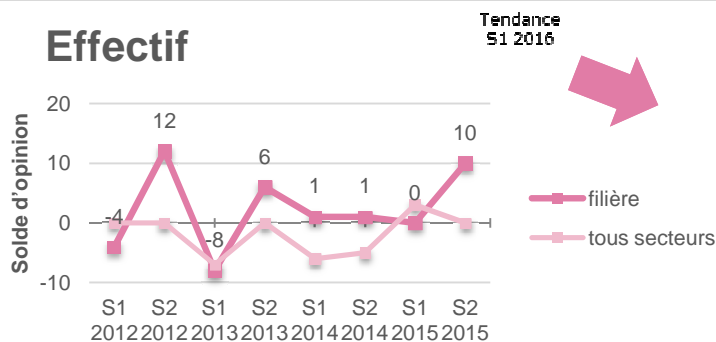
Les entrepreneurs restent donc optimistes et continuent au même rythme leurs investissements.



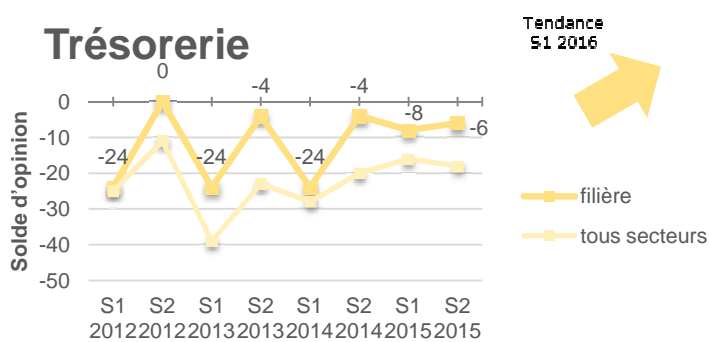
Chiffre d'affaires



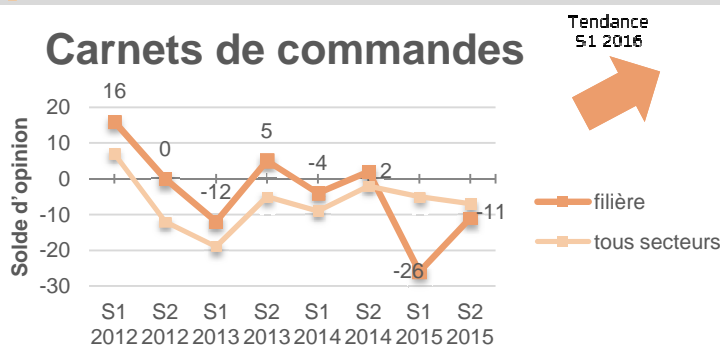
Effectif



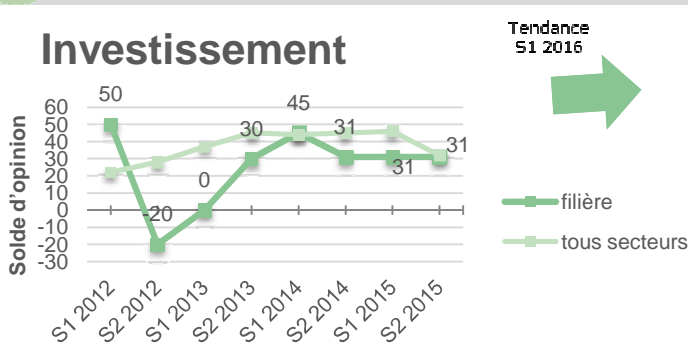
Trésorerie



Carnets de commandes



Investissement



Cafés, hôtels, restaurants

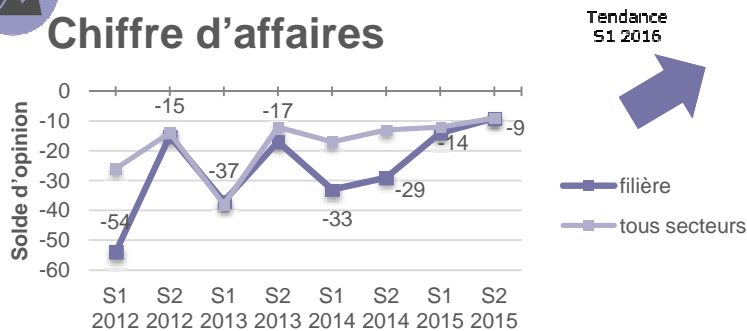
Poursuite d'une hausse généralisée depuis 2014

Les soldes d'opinion liés au chiffre d'affaires et au nombre de clients connaissent une hausse maîtrisée à chaque semestre depuis 2 ans. Ces indicateurs sont encore négatifs mais les professionnels anticipent un solde nettement positif pour le 1^{er} semestre 2016.

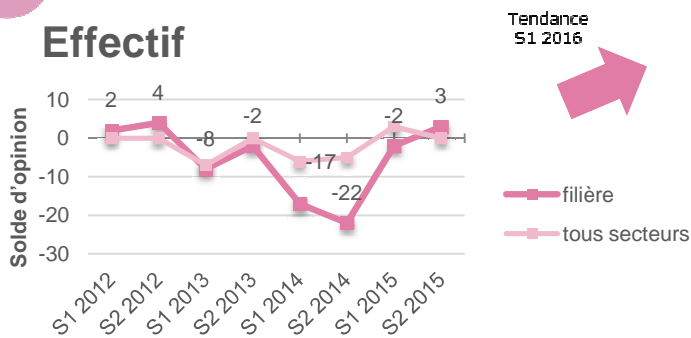
Par ces résultats encourageants, le secteur CHR a fait des efforts sur sa masse salariale (+5 points), ainsi que sur le niveau d'investissement, et pense poursuivre sur cette dynamique de l'emploi..



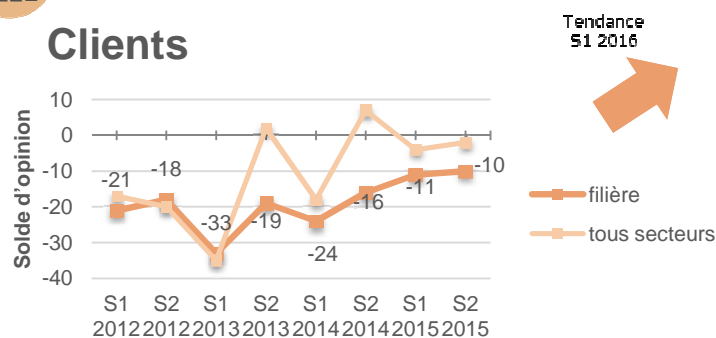
Chiffre d'affaires



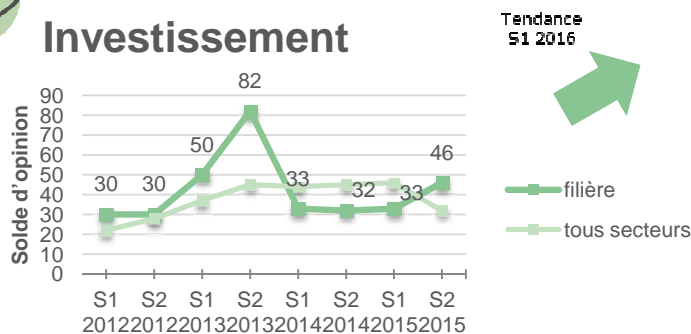
Effectif



Clients



Investissement



Hôtellerie de plein air

Après avoir fortement amélioré leur masse salariale, l'hôtellerie de plein air adopte un comportement contraire



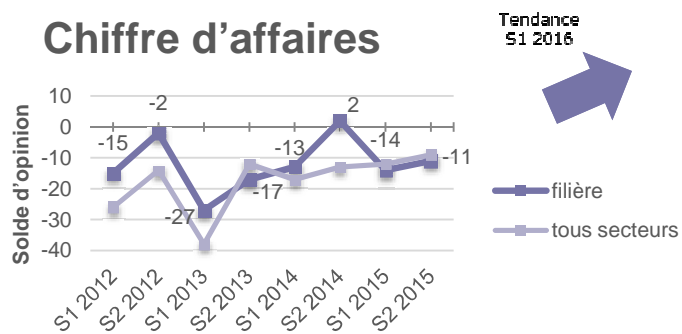
Secteur saisonnier qui peut expliquer les fluctuations importantes des effectifs entre 1^{er} et 2^{ème} semestres quand les professionnels sont interrogés à un moment T.

Lissés sur les 6 derniers mois, chiffre d'affaires et nombre de clients évoluent peu par rapport à la dernière enquête. Si la fréquentation est stable (solde de 0), le solde d'opinion lié au chiffre d'affaires demeure tout de même négatif (-11).

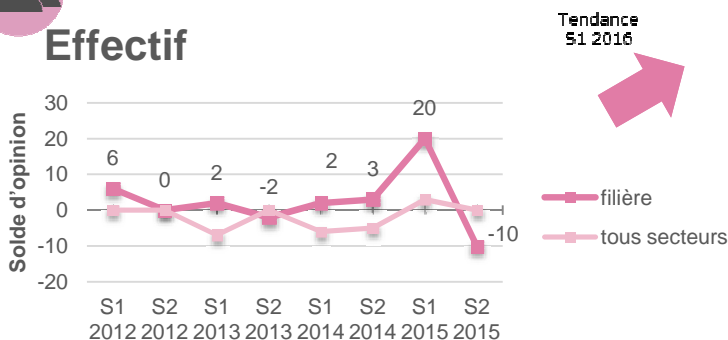
Ces professionnels profitent du 2^{ème} semestre pour investir et préparer ainsi leur activité pour les 6 mois à venir.



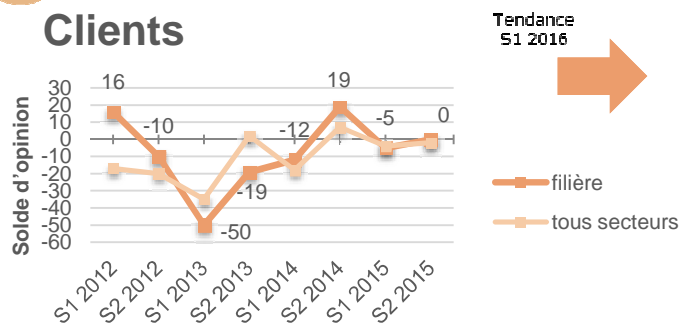
Chiffre d'affaires



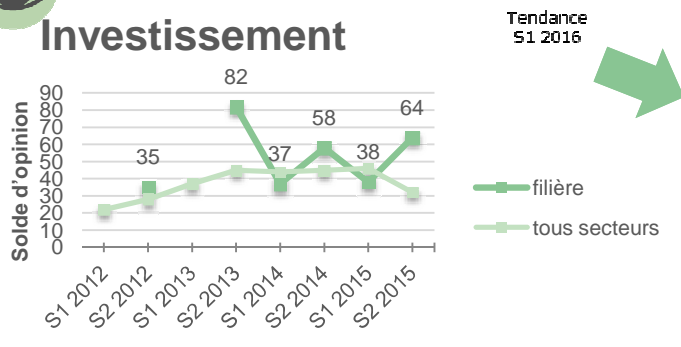
Effectif



Clients



Investissement



Agritourisme

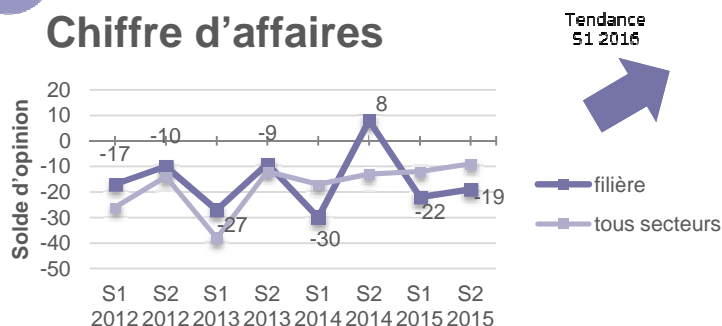
Un intérêt croissant des touristes pour des séjours dans le monde agricole.



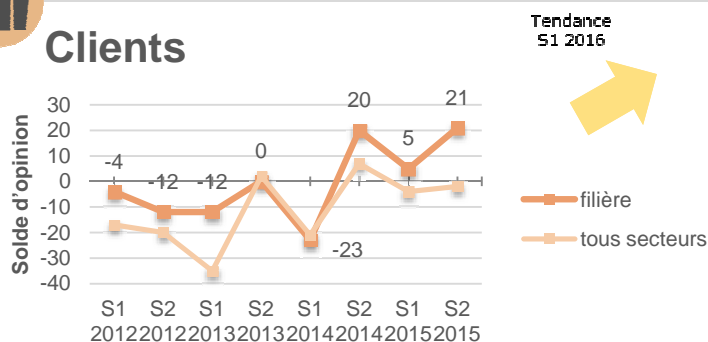
L'indicateur clients est fortement positif (+21), et les professionnels jugent que ce niveau se maintiendra au 1^{er} semestre 2016.

Le caractère encore nouveau et en plein développement de ce secteur n'a peut être pas encore permis aux professionnels de trouver leur seuil d'équilibre : certes, le chiffre d'affaires se dégrade moins mais il reste à un niveau négatif (-19).

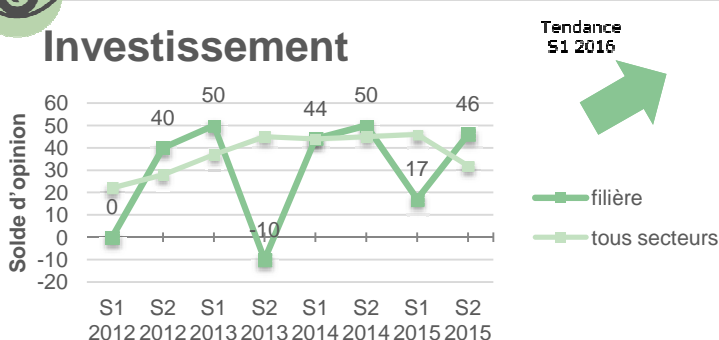
Chiffre d'affaires



Clients



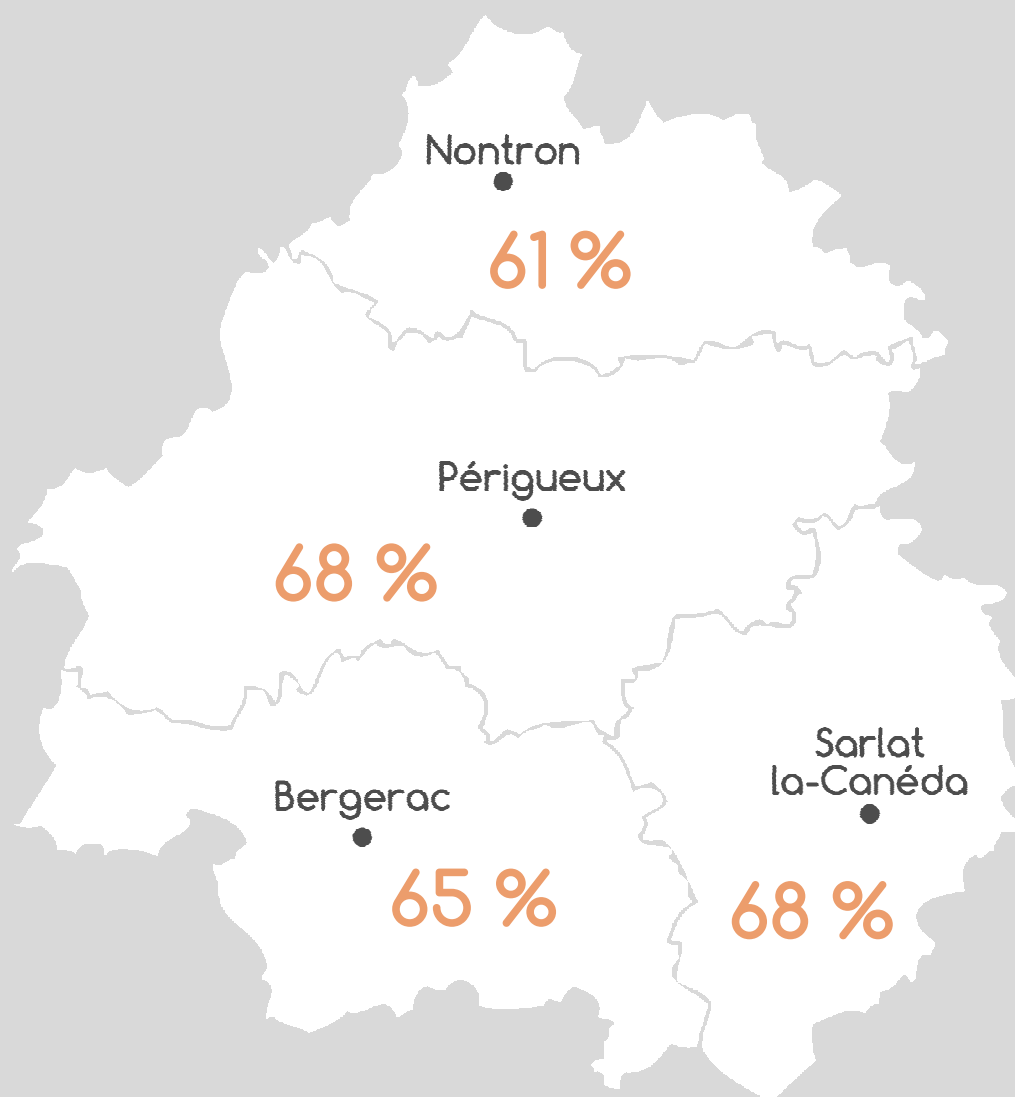
Investissement



Confiance en l'avenir



... pour votre entreprise



Une majorité de professionnels qui reprend confiance en l'avenir de leur entreprise.

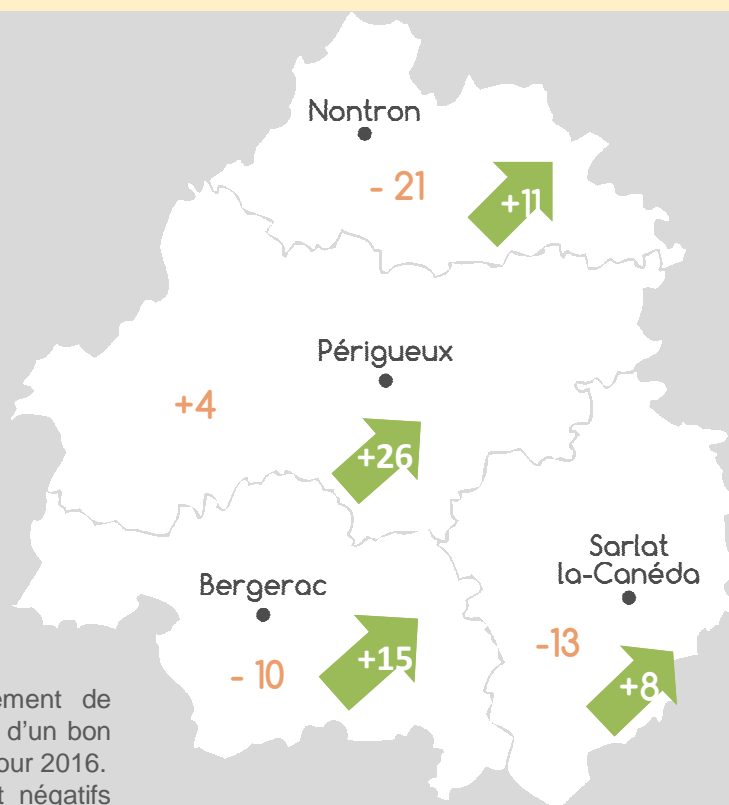
Les chefs d'entreprise de l'arrondissement de Périgueux et de Sarlat affichent un bon optimisme envers la poursuite de leur structure (68%).
L'arrondissement de Nontron enregistre le taux le plus bas.

Bilans et tendances par indicateurs et territoires



Chiffre d'affaires

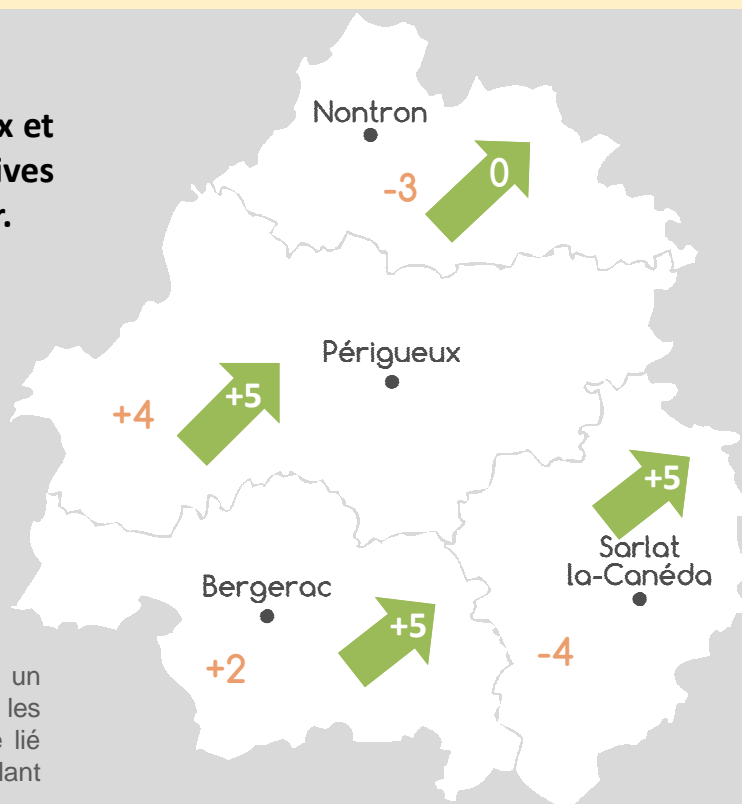
Des disparités territoriales



Comme au premier semestre, l'arrondissement de Périgueux se démarque et fait même preuve d'un bon résultat (+4), avec des perspectives élevées pour 2016. Sur les autres territoires, les soldes restent négatifs avec une dégradation plus importante pour Nontron (dont le solde était à -10 au 1^{er} semestre).

Effectifs salariés

Une reprise de l'emploi sur Périgueux et Bergerac, et des perspectives encourageantes pour les mois à venir.



Même si certains territoires ont su conserver un solde d'opinion positif, hormis Périgueux, tous les autres territoires accusent une baisse du solde lié aux effectifs par rapport au début d'année (allant jusqu'à -7 points pour Sarlat).

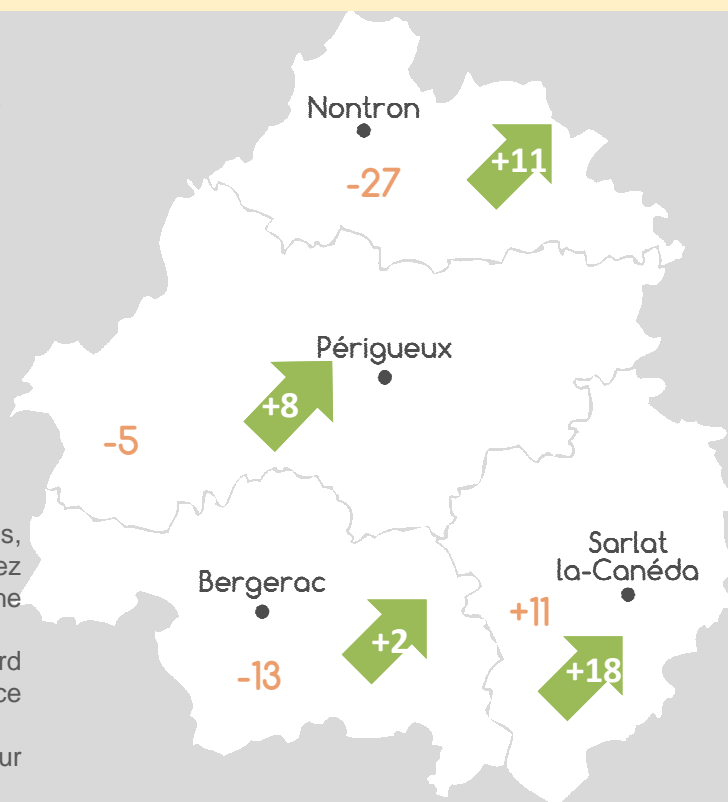
Carnets de commandes

Toujours des disparités territoriales.

Comme pour le chiffre d'affaires, l'arrondissement de Périgueux affiche une assez bonne situation avec un solde d'opinion proche de l'équilibre.

Le chiffre d'affaires en déclin dans le Périgord Noir (-13) pourrait être résorbé par l'annonce d'un carnet de commande bien rempli (+11) Nontron cumule un troisième indicateur fortement négatif.

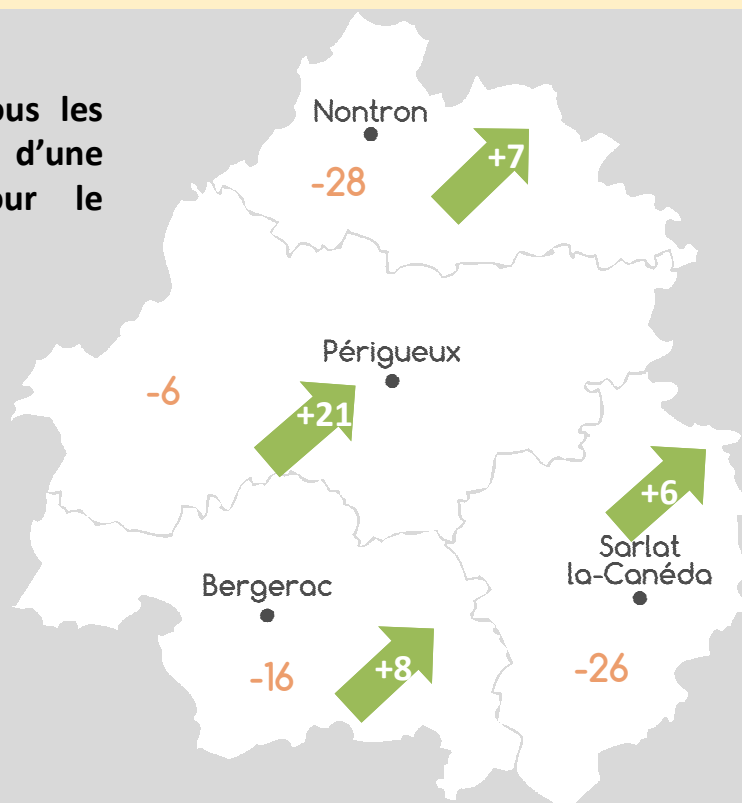
Quant à Bergerac, le carnet de commande est revu fortement à la hausse pour le 1^{er} semestre 2016.



Trésorerie

Des soldes encore négatifs sur tous les territoires, mais la perspective d'une trésorerie passant au vert pour le semestre prochain.

Les chefs d'entreprise de Périgueux ont su limiter le déficit de trésorerie (solde -6) alors que la situation est fortement dégradée sur les arrondissements de Nontron et de Sarlat.

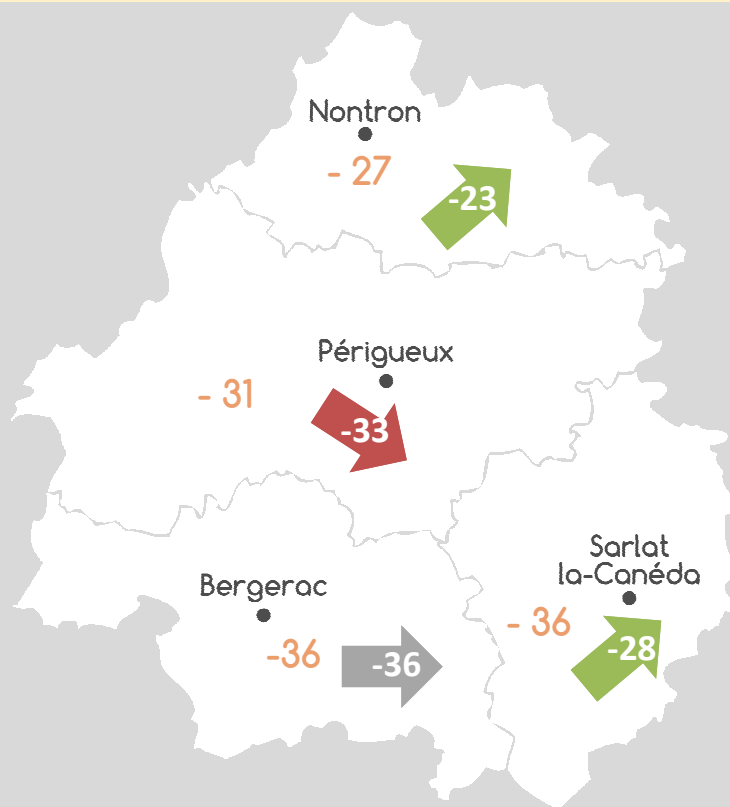


Prix d'achat

Par rapport au 1^{er} semestre, aucune amélioration des prix d'achat en fin d'année, sans anticiper d'amélioration à court terme.

La situation dégradée est homogène sur les 4 territoires.

Et, le niveau positif des soldes n'est pas prévu à court terme : améliorations très prudentes sur Sarlat et Nontron, voire même une situation plus critique sur Périgueux.

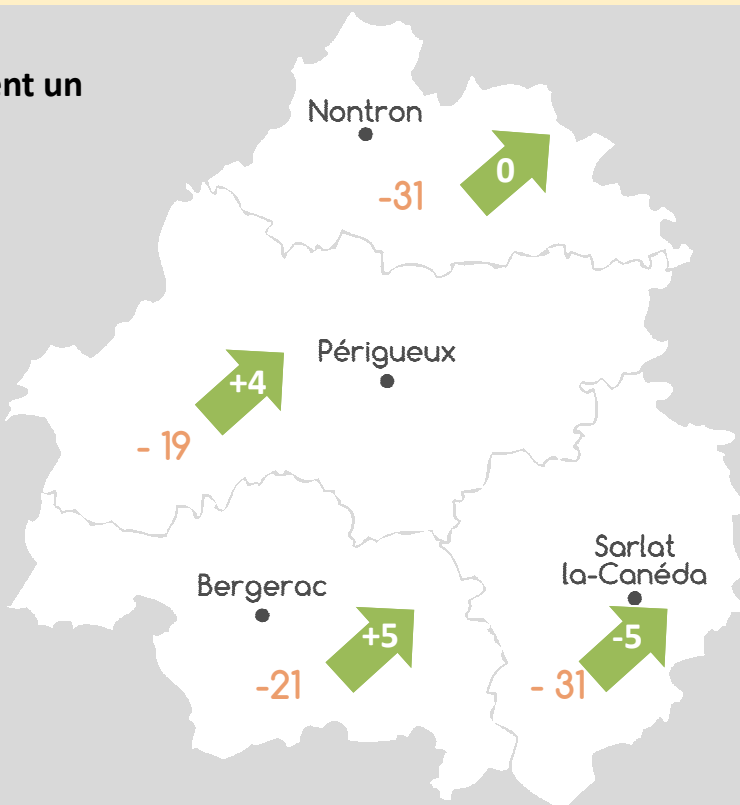


Marges

Des marges commerciales qui demeurent un point de préoccupation important.

A l'image des prix d'achat, les marges des entreprises sont en dégradation sur tout le département, avec une situation préoccupante pour Nontron et Sarlat (solde -31).

Bien que les perspectives soient meilleures pour la période à venir, le niveau de solde d'opinion projeté reste sur des notes proches de l'équilibre.

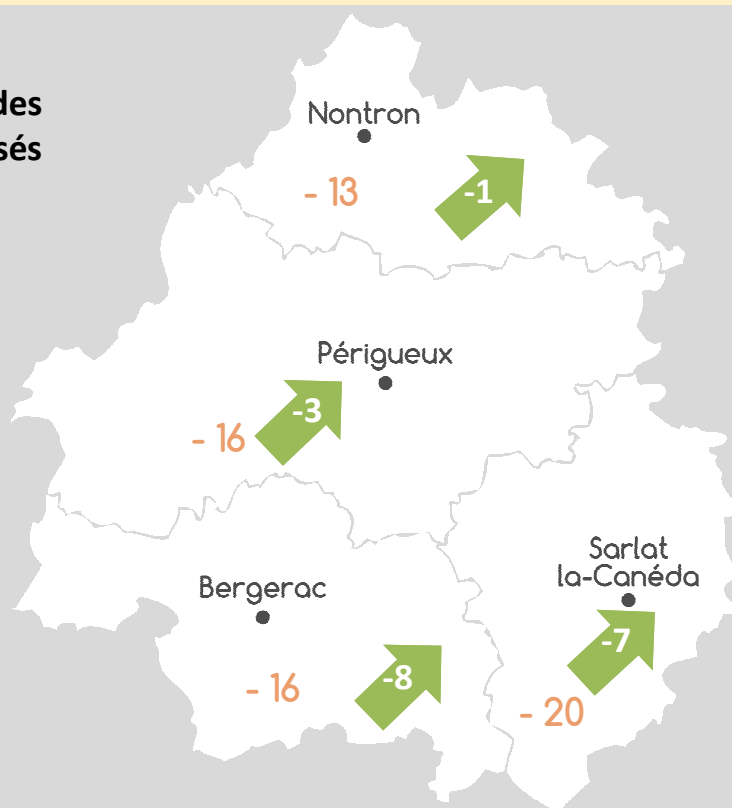


Délais de paiement

Des soldes toujours négatifs mais des délais de paiement mieux maîtrisés qu'au premier semestre.

Les résultats sont très homogènes sur le département et se sont, malgré leur niveau, améliorés de 10 à 20 points sur Nontron, Sarlat et Bergerac.

Les projections se dessinent dans cette tendance de réduction des délais de paiement des clients, pouvant amener les soldes d'opinion du semestre prochain à un niveau nettement moins négatif, quel que soit le territoire.

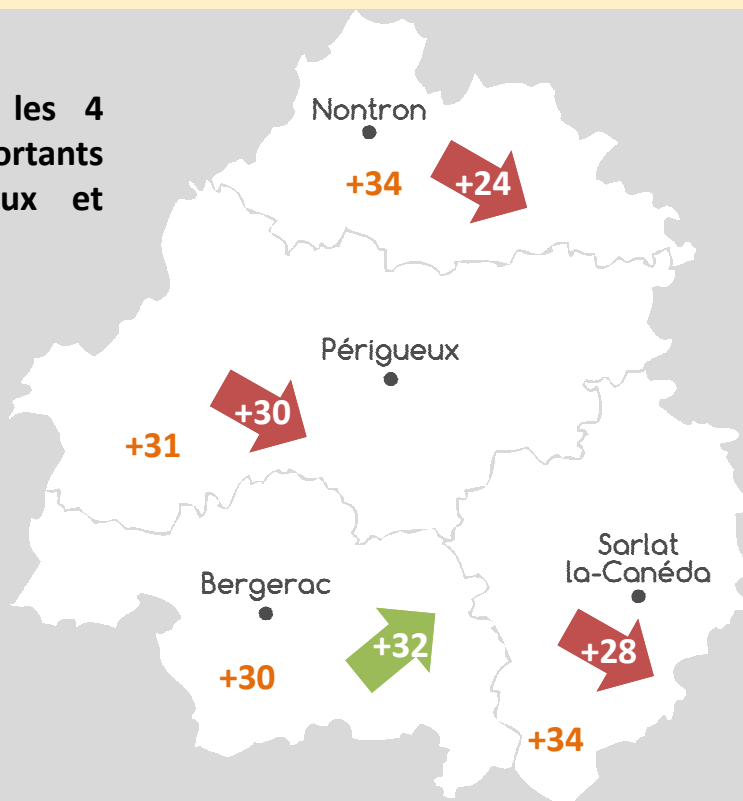


Investissements

Des investissements équilibrés sur les 4 territoires, mais qui ont été moins importants qu'en début d'année sur Périgueux et Bergerac.

Les professionnels du Périgord Pourpre ont moins investi qu'au 1^{er} semestre et moins que le reste du département, mais le comportement devrait être plus ambitieux en 2016.

Au contraire, sur les 3 autres territoires, les professionnels restent prudents sur leur prévision de dépenses en investissement.



Agriculture



Synthèse établie en collaboration avec Cerfrance Dordogne

Grandes cultures : un marché morose et des volumes de maïs à la baisse

Les surfaces en **maïs** baissent de 7,5% et les rendements sont décevants, en dessous de la moyenne des cinq dernières années. Compte tenu de stocks mondiaux stables à un haut niveau, les prix stagnent et rien n'augure d'une amélioration.

Les résultats en **blé** sont satisfaisants avec des surfaces et des volumes en progression pour une production d'excellente qualité. L'instabilité des prix persiste.

Les rendements sont décevants en **tournesol** et légèrement en hausse pour le **colza**.

Viticulture : un millésime prometteur en Bergerac

Après une récolte 2013 historiquement basse (411 000 hl), les volumes des vendanges 2014 (560 000 hl) et 2015 (546 000 hl) ne suffisent pas à compenser le bas niveau des stocks. Les transactions manquent de dynamisme et les cours restent plutôt stables.

La qualité des vendanges 2015 est satisfaisante suite aux conditions climatiques plutôt favorables de l'été et de l'automne.

Après le rapprochement des interprofessions de Bergerac et Duras, l'oenocentre Bergerac-Duras est créé en septembre 2015.

Tabac : la filière se remet à espérer

La campagne 2015 devrait voir l'augmentation des rendements dans un contexte d'augmentation du prix commercial (première année sans aucune aide publique). Le marché est fortement demandeur en Burley et en Virginie bio. La récolte mécanisée se développe.

Malgré l'érosion des surfaces plantées et du nombre de producteurs, ceux qui restent retrouvent confiance et la coopérative met en place un plan de communication dynamique.

Fruits et légumes :

Le bilan en **fraises** est hétérogène selon les moments de commercialisation. En production de printemps, les à-coups climatiques entraînent une maturité très groupée et une durée de production courte avec des cours moyens de même niveau que 2014 mais inférieurs à la moyenne quinquennale. De grosses difficultés affectent la production remontante: contexte économique difficile voire catastrophique à partir d'août et dégâts importants liés à *Drosophila suzukii*.

La prévision de récolte 2015 de **pruneau d'Agen** se situe dans la moyenne quinquennale avec une perspective de fruits d'excellente qualité. Le niveau des prix est satisfaisant, néanmoins le retour du Chili sur l'export tend le marché. Le plan de reconquête et de compétitivité a permis de replanter 200 ha de vergers en 2015 et 150 ha sont prévus en 2016 sur l'aire d'appellation (manque de plants pour satisfaire la demande).

Le marché de la **noix** est à surveiller avec un report de stocks et une bonne récolte aux Etats-Unis. Les rendements sont en hausse avec de bons calibres. La cadence de plantation explose (170 ha en 2014 et 270 ha en 2015, aidés par le plan départemental).

En **pomme du Limousin**, les volumes 2015 sont supérieurs à 2014 (+32%) et conformes à la moyenne quinquennale avec une coloration, une qualité et des calibres corrects. Même si l'embargo russe est toujours d'actualité, le contexte commercial est plus serein et les cours de début de campagne sont plus soutenus que l'an passé



Agriculture



Synthèse établie en collaboration avec Cerfrance Dordogne

Forêt :

La demande en bois reste assez forte avec des disparités en fonction des essences et des marchés

- . En pin maritime, les débouchés de bois de qualité connaissent toujours des difficultés
- . Les stocks en bois de trituration restent relativement hauts autant en feuillus qu'en résineux
- . La demande en grumes de chêne reste ferme avec des prix revus à la hausse surtout pour les bois de qualité (tonnellerie)
- . Pour le châtaignier, le marché du parquet est en situation très délicate mais celui des piquets est bien plus favorable
- . Pour le peuplier, la demande des industriels est bonne tant en sciage qu'en déroulage
- . En bois de chauffage, les stocks sont importants avec la clémence du temps. (Source : Interbois Périgord)

Bovins viande :

En 2015 les coûts de production poursuivent leur repli. La décapitalisation bovine semble marquer un répit en Aquitaine (avec une amorce de recapitalisation en race limousine). Les aléas climatiques ne devraient pas avoir d'impact sur la production. En revanche, il subsiste de nombreuses questions liées à la nouvelle PAC et des inquiétudes quant aux impacts du nouvel épisode FCO. La vigilance est de mise sur les retombées de la communication de l'OMS concernant la consommation de viande rouge ainsi que sur les accords de libre échange en cours de négociation par l'UE. On observe des évolutions des prix différenciées selon les segments de marché : très bon maintien des cours du **broutards**. Comme en 2014, pression baissière sur l'export des **jeunes bovins** et maintien sur la filière régionale contractualisée. **Veaux sous la mère** : progression en blond et bon maintien en limousin. **Femelles de boucherie** : très forte baisse sur les réformes laitières et baisse plus contenue pour les vaches à viande non labellisables. En revanche, bon maintien pour les catégories labels.

Veaux de boucherie : la baisse de production se poursuit et les cours sont sensiblement inférieurs à ceux de 2014.

Bovins lait : une filière en crise

Depuis octobre 2014, le prix du lait accuse une baisse significative sur les marchés mondiaux en raison d'une offre abondante de l'UE, des USA, de la Nouvelle Zélande et d'une demande moins dynamique (Chine et Russie). Sur l'année 2015, le prix moyen payé aux producteurs pourrait se situer vers 315 €/1000 litres, soit 16% de moins qu'en 2014. Pas de hausse envisageable avant courant 2016. Les cours des vaches de réforme laitières sont en baisse sur toute l'année 2015 et la tendance se confirme en cette fin d'année (perturbation du marché par la FCO). Baisse également sur les veaux de 8 jours en raison du fléchissement du marché des veaux de boucherie. Les prix des intrants amorcent une légère baisse (-2,5%) sans commune mesure avec la baisse du prix du lait. Le nombre de livreurs continue à baisser (415 livreurs en Dordogne en 2015, baisse de 5%). Beaucoup de demandes dans le cadre du plan de soutien à l'élevage.

Autres élevages :

En **production caprine**, le prix du lait est stabilisé, les laiteries manquent de lait et recherchent des producteurs. Il y a de nouveau quelques projets d'installation.

En **ovins viande**, les abattages reculent et la baisse de consommation de la viande ovine se poursuit.

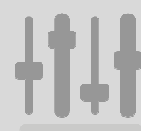
En **poulets**, les volumes de volailles label mis en place en Aquitaine progressent de 3% et la filière a besoin d'installer de nouveaux éleveurs pour assurer le renouvellement des générations. Mais la crise sanitaire liée à la présence de l'influenza aviaire en fin d'année impose une vigilance redoublée.

En **palmipèdes gras**, le tsunami de l'influenza aviaire en fin d'année crée le désarroi dans la filière et l'impact des mesures parues depuis le 18 janvier 2016 aura des répercussions considérables sur l'ensemble des élevages ainsi que sur toute l'activité que cette production génère en Dordogne.

En **production porcine**, les cours du porc charcutier continuent leur baisse et cette filière est directement concernée par le plan de soutien national à l'élevage.

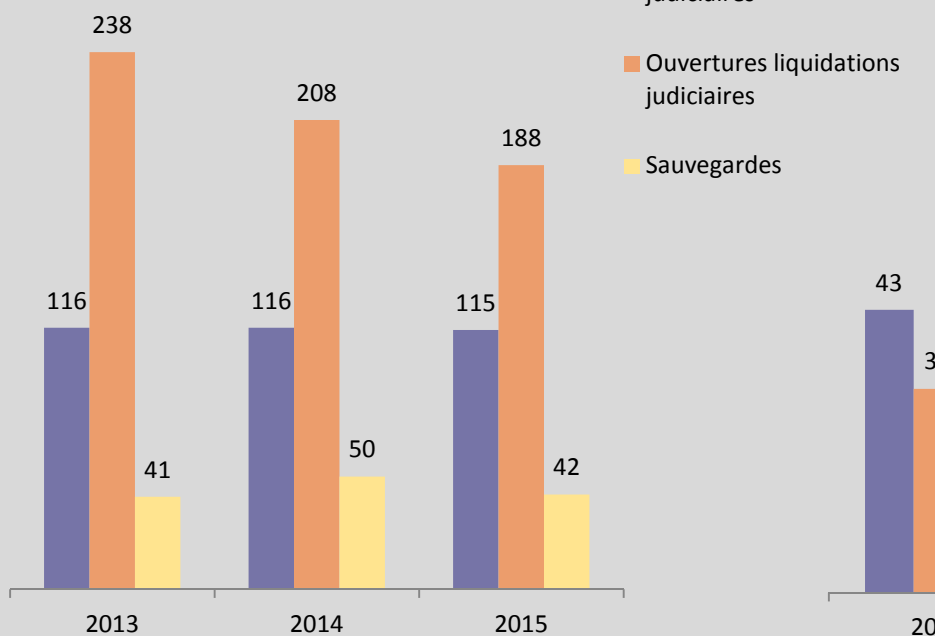


Démographie des entreprises Bilan 2015

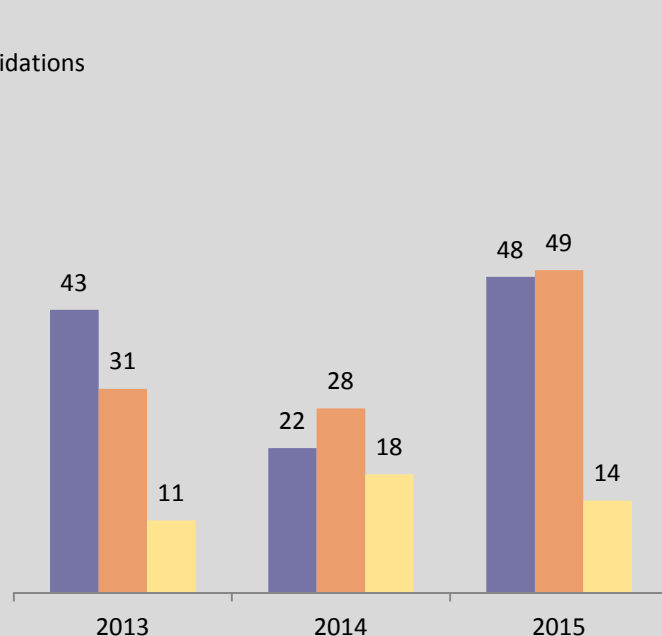


Défaillances d'entreprises, Bilan 2015

Artisanat, Commerce, Industrie, prestataires services



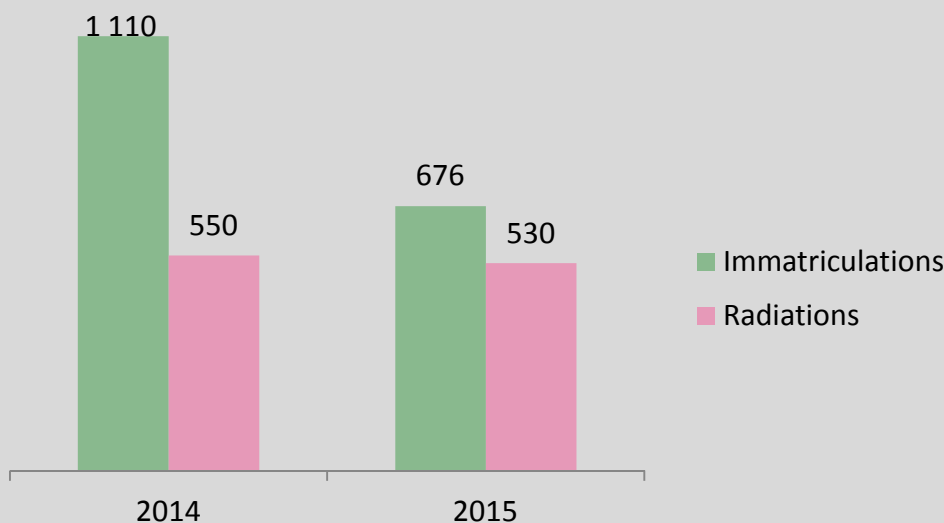
Exploitations agricoles



Sources : Tribunaux de Commerce Bergerac et Périgueux et MSA

En un an, forte augmentation des procédures pour les exploitations agricoles

Créations et suppressions de micro-entreprises - Bilan 2015



Chiffres déjà pris en compte dans le total des créations et suppressions d'entreprises (p. 30)

Sources : CFE CCI, CMARA et URSSAF

En un an, diminution de 40% des enregistrements d'auto entrepreneurs.

Artisanat de production, bâtiment, commerce, industrie, services – Bilan 2015

Création / reprise d'entreprise

	Bergeracois		Nontronnais		Périgueux/Vallée de l'Isle		Sarladais		DORDOGNE	
	Création	Reprises	Créations	Reprises	Créations	Reprises	Créations	Reprises	Créations	Reprises
Artisanat de production	24	0	13	0	34	0	12	0	83	0
Bâtiment	70	15	30	9	105	13	58	10	263	47
Commerce*	178	61	93	47	189	78	145	76	605	262
Industrie (1)	33	6	27	6	39	10	27	3	126	25
Services**	188	53	95	25	240	86	160	37	683	201
TOTAL (2)	493	135	258	87	607	187	402	126	1 760	535

(1) dont 38 unités production d'électricité en créations et 8 en suppressions.

(2) dont les micro entrepreneurs inscrits au Répertoire des Métiers

Suppression d'entreprises

	Bergeracois	Nontronnais	Périgueux/Vallée de l'Isle	Sarladais	DORDOGNE	Solde
	Suppressions	Suppressions	Suppressions	Suppressions	Suppressions	
Artisanat de production	13	1	19	7	40	43
Bâtiment	37	16	46	31	130	133
Commerce*	54	48	96	52	250	355
Industrie (1)	7	9	11	7	34	92
Services**	57	33	93	49	232	451
TOTAL (2)	168	107	265	146	686	1 074

* Artisanat et commerce de détail alimentaire, commerce de détail non alimentaire et commerce de gros

** Services à la personne, aux entreprises, mécanique auto, cafés hôtels

Sources CFE Chambre de Métiers et de l'Artisanat et Chambre de Commerce et d'Industrie

En un an, stabilité de la création et de la reprise d'entreprises mais diminution des suppressions et sensiblement dans le secteur du bâtiment. Un solde d'entreprises en hausse de 30% .

Agriculture - Bilan 2015

	Bergeracois	Nontronnais	Périgueux/Vallée de l'Isle	Sarladais	DORDOGNE
	Installations	Installations	Installations	Installations	Installations
Productions animales	23	23	12	21	79
Productions végétales	33	29	10	15	87
TOTAL	56	52	22	36	166
					dont 47 cotisants solidaires
	Transmissions au conjoint	Transmissions au conjoint	Transmissions au conjoint	Transmissions au conjoint	Transmissions au conjoint
Productions animales	3	3	2	7	15
Productions végétales	5	9	1	4	19
TOTAL	8	12	3	11	34
	Cessations d'activité	Cessations d'activité	Cessations d'activité	Cessations d'activité	Cessations d'activité
Productions animales	27	38	16	33	114
Productions végétales	42	26	9	23	100
TOTAL	69	64	25	56	214

Source CFE Chambre d'Agriculture

Chambre Economique de la Dordogne
Association des trois chambres consulaires du département



Chambre Économique de la Dordogne
Pôle Interconsulaire
Cré@vallée Nord
24060 Périgueux Cédex 9

Tél. : 05 53 35 87 29
contact@chambre-economique-dordogne.fr

